

DEUX JOURNÉES DE SENSIBILISATION À SOS VILLAGE D'ENFANTS

Encourager la dénonciation des violences

La promotion des droits de l'enfant reste une tâche permanente à laquelle citoyens, organismes publics et privés doivent tous apporter leur contribution. C'est dans cet état d'esprit que SOS Kinderdorf International œuvre inlassablement à faire cesser ce genre de violence et le non-respect des droits de l'enfant.

Wassila Zegtitouche - Alger (Le Soir) - Cette année, la commémoration de la Journée mondiale pour la prévention de la maltraitance des enfants et la Journée mondiale de l'enfant sera célébrée les 19 et 20 novembre à SOS Village de Draria. Animant hier une conférence-débat au centre de presse *El Moudjahid*, le représentant de SOS Kinderdorf International Algérie, M. Ruot Gérard Aïssa en a profité pour la promotion de ces deux journées de sensibilisation. «Pour cette association, l'objectif reste celui de mettre en évidence les abus ainsi que la nécessité d'intervenir en toute urgence pour la diffusion de programmes de prévention et de plaider les droits de

l'enfant» expliquera M. Ruot. Selon ce dernier, les maltraitances et l'exploitation des enfants, notamment au plan sexuel, constituent un véritable fléau qui ne cesse de s'étendre. Malheureusement, très peu de mesures «effectives» accompagnent ce combat. Dans ce sens «des mesures efficaces et soutenues sont plus que nécessaires, sur les plans familial et institutionnel» estimera l'orateur. En tant qu'organisation de solidarité internationale qui prend en charge des enfants privés de famille et en difficultés, SOS Village d'enfants prend en charge des enfants par le biais du juge des mineurs, sous sa responsabilité. Au sein de SOS Kinderdorf, on estime que la protection de



Photo : DR

La maltraitance, un fléau qui prend de plus en plus d'ampleur.

l'enfant contre la maltraitance et les abus sexuels «est une priorité permanente dans son fonctionnement quotidien et dans ses divers programmes et différentes structures». Les intervenants mettront en exergue la nécessité de renforcer la prévention en donnant de

nouveaux moyens aux professionnels du domaine social, médico-social et éducatif, améliorer l'organisation du signalement des situations à risques et diversifier les modes de prise en charge des enfants. Pour cela, le réseau Wassila appelle à ce que l'on donne

au droit de signalement un cachet légal. «Il faut que le signalement soit encadré par une loi et devrait en faire

une obligation pénale» insistera une représentante du réseau. Actuellement, seuls les médecins sont habilités à dénoncer toute forme de violence observée sur un sujet. Les membres du réseau Wassila demandent la généralisation de ce droit à tous les professionnels, en leur procurant une protection juridique.

Aussi, à travers ses méthodes de sensibilisation, ce réseau, qui travaille en partenariat avec SOS Village d'enfants, insiste sur l'impérative de dénoncer toutes sortes de violence à l'égard des enfants et des femmes. Dans son programme d'action, SOS Kinderdorf tente de donner une famille aux enfants en difficulté, en les aidant à aspirer à une autonomie.

Wassila Z.

PROBLÈME SÉCURITAIRE DU MARCHÉ DE VÉHICULES DE TIDJELABINE

La wilaya de Boumerdès intervient

Le wali de Boumerdès a donné instruction aux divers responsables d'aménager des accès au marché des véhicules de Tidjelabine. L'objectif est de mettre fin à l'insécurité sur la RN5.

A son arrivée au niveau du marché des véhicules de Tidjelabine, la délégation conduite par le wali de Boumerdès, Brahim Merad, a eu à écouter le commandant de compagnie de la Gendarmerie nationale, lequel a fait un exposé sur les problèmes d'insécurité existants au niveau de ce lieu et par où transitent, chaque jeudi, des dizaines de milliers de personnes et de véhicules. Dans ces lieux, une véritable économie souterraine se trame dès la nuit du mercredi. Des centaines de millions de centimes changent de mains. Ce qui a attiré les terroristes et les trafiquants en tous genres.

L'officier gendarme avait insisté également auprès des responsables

sur une bonne fluidité automobile, particulièrement sur le tronçon de la RN5 qui longe ce marché.

Ce ne sont certainement pas les milliers d'automobilistes qui, chaque jeudi matin, souffrent le martyre pour traverser la commune de Tidjelabine qui désapprouveront les propos de l'officier. Durant cette journée, la circulation sur cet axe routier stratégique est rendue difficile par les automobilistes qui garent de manière anarchique leurs véhicules sur la bande d'arrêt d'urgence pour rejoindre le marché. C'est ainsi que des bouchons de plusieurs kilomètres se forment, empêchant toute circulation dans les deux sens.

Conséquence : la Kabylie et l'est du pays sont isolés de la capitale. En cas de catastrophe, il ne reste qu'à prier. «Il y a également les attentats à l'explosif commis par les terroristes qui ont fait des victimes», ajoutera le commandant de la gendarmerie. De son côté, le P/APC, Boussaïdi Djillali, a défendu

bec et ongles, l'acquis de sa commune. «Monsieur le wali, ce marché nous rapporte plus de 6 milliards de centimes par année. La masse salariale de notre commune est de 4 milliards», dira-t-il au responsable de l'exécutif, laissant entendre que la municipalité qu'il administre ne dépend plus des subventions de l'Etat pour la gestion quotidienne et, par ailleurs, l'argent généré par le marché permet à la localité de prendre en charge les problèmes des citoyens.

Il a demandé, par conséquent, une enveloppe d'un milliard de centimes pour l'aménagement des accès, les parkings et la sécurisation des espaces.

Le wali a donné instruction à la nouvelle chef de daïra de Boumerdès d'inscrire ce programme en priorité. Les usagers de la RN 5 verront-ils bientôt la fin de leur calvaire ?

Abachi L.

DRAÂ-EL-MIZAN

Les citoyens d'Allela ferment l'APC d'Aït-Yahia-Moussa et la RN 25

Les citoyens d'Allela, un des plus importants villages de la commune d'Aït-Yahia-Moussa (ex-Oued Ksari) dans la daïra de Draâ-El-Mizan, sont montés au créneau hier, pour fermer le siège de la mairie et bloquer la très fréquentée RN 25.

Après avoir, à plusieurs reprises, sollicité les autorités locales dans le but d'apporter des solutions à leurs problèmes quotidiens, les citoyens du village en question, sont passés à l'action en optant pour cette solution extrême. Très tôt le matin, les habitants d'Allela, en dépit des mauvaises conditions climatiques, ont barricadé la RN 25 dans les deux sens, empêchant ainsi tout

véhicule se dirigeant vers Tizi-Ouzou ou Draâ-El-Mizan de passer. Ils ont, en outre, procédé à la fermeture du siège de l'APC.

Il est à rappeler que les citoyens de cette commune ont, par le passé, opéré à des actions similaires rapportées dans notre édition du 23 juillet dernier. Cette fois-ci, la liste des revendications est longue ; celles-ci consistent en la généralisa-

tion de l'assainissement pour l'ensemble des villages, l'entretien des routes ainsi que des fossés, le ramassage des ordures ménagères, l'installation du gaz naturel, la construction des abri-bus et des infrastructures pour les jeunes.

Les protestataires n'ont rien voulu savoir, ils ont exigé la présence des plus hauts responsables de la wilaya, ce qui fut fait. Une délégation composée du directeur de l'hydraulique de la wilaya de Tizi-Ouzou, du subdivisionnaire des travaux publics et du chef de daïra de Tizi-Gheniff en l'absence

de celui de la daïra de Draâ-El-Mizan, a été dépêchée par le wali. Après des pourparlers avec les représentants des citoyens d'Allela, une solution consistant en la satisfaction, dans un délai d'un mois, des trois premières revendications citées plus haut, a été retenue. Immédiatement après, les barricades ont été levées et la route a été réouverte à la circulation.

Quant aux autres revendications, à l'heure où nous mettons sous presse, les négociations se poursuivent.

Slimane S.

INTEMPÉRIES

Modération au centre et persistance à l'est

Selon l'Office national de la météorologie, les perturbations climatiques vont s'atténuer à compter de la journée d'aujourd'hui. Cela est notamment le cas des régions est du pays. En effet, les responsables de l'Office national de la météorologie affirment que le bulletin spécial émis dans la journée de dimanche concerne les régions centre et est du pays. Pour ce qui est de la zone centre qui a connu de fortes précipitations, il a été constaté un retour à la normale durant la journée d'hier. En effet, les premiers pans du ciel bleu ont pu être aperçus durant la matinée d'hier. De même que les fortes averses qui ont marqué la région centre. Par ailleurs, si les régions centre et ouest semblent en avoir fini avec ce bulletin météo spécial, l'est du pays reste toujours sujet aux intempéries. Cela concerne notamment la journée d'aujourd'hui. Les conditions météorologiques reviendront à la normale dès mercredi avec un léger dégagement du ciel.

Il n'en demeure pas moins que les services de la météo recommandent aux citoyens d'être vigilants et de respecter les consignes de sécurité en cas de fortes précipitations. Il est à rappeler que les dernières chutes de pluies ont provoqué d'énormes dégâts, notamment dans la région centre. A Alger, un citoyen est décédé dans l'effondrement d'un immeuble vétuste à Bab-El-Oued. Un plan de relogement a tout de suite été adopté afin d'éviter d'autres pertes humaines.

N. M.

La SNTF et l'Anesrif informent

L'Agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (Anesrif) et la SNTF procéderont le 21 novembre 2008, et ce dans un premier temps, à la mise sous tension à 25 000 volts de la ligne électrifiée Alger-Thenia. Cette opération entre dans le cadre de l'électrification de la banlieue algéroise. Elles appellent, de ce fait, l'ensemble des citoyens, notamment ceux habitant à proximité de la voie ferrée, à respecter rigoureusement les consignes de sécurité déjà énoncées lors de la campagne de sensibilisation effectuée en mai dernier. Ainsi, il est rappelé de ne pas s'approcher des postes électriques ou des sous-stations, de ne pas grimper sur les poteaux, de circuler ou jouer à proximité des installations électriques, d'allumer le feu aux alentours des lignes électriques ou de s'approcher des foyers d'incendie situés à proximité des lignes électriques.

Il est également formellement interdit de lancer des objets métalliques sur le voisinage de la voie ferrée, de toucher ou s'approcher des installations électriques.

Il est aussi conseillé de ne pas s'appuyer contre les poteaux électriques. Il est clair que le non-respect de ces consignes peut entraîner la mort. Toutefois, en cas de danger, un numéro de téléphone est mis à la disposition des citoyens : 021 73 00 00.